

Les chefs d'œuvre du musée
Rembrandt Van Rijn (1606-1669)

La Fuite en Egypte, 1627

Tours, musée des Beaux-Arts

Premier étage, salle 2, salle hollandaise

Premier étage, salle 2

SERVICE
M U S É E
• D E S •
B E A U X
- A R T S
T O U R S

éducatif

Sommaire

Reproduction de l'œuvre	Page 3
Consignes pour votre visite	Page 4
Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques	Pages 5-7
1.1 Biographie	Page 5
1.2 Approche picturale et contextualisation historique et artistique	Pages 5-6
1.3 Sujet de l'œuvre	Page 6
1.4 Source	Pages 6-7
Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée	Pages 7-8
2.1 Conseils pratiques	Page 7
2.2 Lecture d'une œuvre	Pages 7-8
Bibliographie - Sitographie	Page 9



Rembrandt VAN RIJN,
La Fuite en Egypte, 1627
Tours, musée des Beaux-Arts

Consignes pour votre visite

A transmettre de façon obligatoire à vos élèves et étudiants

- **Ne pas toucher les œuvres.**
 - **Ne pas s'appuyer sur les murs.**
 - **Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.**
 - **Faire asseoir les élèves devant les œuvres en veillant aux reflets qui peuvent nuire à l'étude de celles-ci.**
 - **Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.**
- **De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation d'œuvres qui ont traversé les siècles.**
- **Bonne visite à toutes et à tous**



Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques

1.1 Biographie

Rembrandt van Rijn habituellement désigné sous son seul prénom de Rembrandt est né le 15 juillet 1606 ou 1607 à Leyde, aux Provinces-Unies.

Après une période d'apprentissage s'étalant de 1621 à 1624, il ouvre un atelier à Leyde en 1625. Sa carrière décolle à partir de 1629 grâce aux commandes passées par Constantin Huygens, secrétaire du prince d'Orange. Ses thèmes de prédilection sont le portrait : les commandes de riches bourgeois (*La Fiancée juive*, *Jacob de Gheyn III*) de patriciens mais aussi de corporations (*Le syndic de la guilde des drapiers*, *La Ronde de nuit*) ne manquaient pas aux Provinces-Unies lors du Siècle d'or qui voit l'apogée économique et commerciale de la jeune république née de l'Union d'Utrecht en 1581. Mais Rembrandt réalisa également plus de 100 autoportraits nous permettant de retracer ses changements physiques tout au long de sa vie. Il a aussi réalisé des scènes bibliques (*David présentant à Saül la tête de Goliath*, *Bethsabée au bain tenant la lettre de David*, *Les Pèlerins d'Emmaüs*) et historiques mais aussi des scènes de la vie quotidienne (*Le Moulin*, *Le Bœuf écorché*).

Au-delà des thématiques abordées, de la précision et de la finesse de son dessin, c'est la maîtrise du clair-obscur (*Philosophe en méditation*) obtenu par la superposition de couches de glacis qui assura le succès de Rembrandt.

Ses frasques personnelles et son train de vie dispendieux le conduiront à finir sa vie dans la pauvreté malgré la reconnaissance de son talent et les nombreuses commandes qu'il honora jusqu'à sa mort en 1669.

1.2 Approche picturale et contextualisation historique et artistique

Cette *Fuite en Egypte* a été exécutée lors de son séjour à Leyde entre 1626 et 1630, période de grande révélation pour l'élève débutant qui s'affirme de façon très précoce comme l'un des artistes les plus brillants de son époque. Rembrandt fut très sensible à ce thème tout au long de sa carrière. Il y consacra huit estampes de 1627 à 1654, dont cinq sur le cheminement des fugitifs et trois sur la halte au cours du trajet

Dès 1627, Rembrandt renonce aux couleurs vives, sa palette se réduit à une gamme de tons cuivrés et gris bleutés, et sa matière, tantôt fluide et lisse, tantôt rugueuse et broyée annonce les grands chefs-d'œuvre des années de maturité.

Le clair-obscur traducteur des sentiments

S'inscrivant dans le prolongement du Caravage (1571-1610) bien que n'ayant pas fait le voyage en Italie, le jeune Rembrandt utilise un clair-obscur très dense conférant à son œuvre une intensité dramatique particulière. Le danger vient-il des ténèbres impénétrables que scrute Joseph à la droite du tableau ? Le noir devient une véritable substance nous renvoyant à nos peurs d'enfant. La Vierge Marie montant l'âne en amazone semble au contraire entamer un mouvement de tête vers cette étrange lumière qui projette des formes fantomatiques et inquiétantes à gauche du tableau. De qui émane-t-elle ? De voleurs ou de pillards voulant dépouiller les malheureux ? De paisibles bergers qui bivouaquent dans les montagnes (comme dans le tableau d'Adam Elsheimer de 1609) ? Des torches des soldats d'Hérode voulant assassiner l'enfant ? De Dieu qui guide la sainte famille ?

Un cadrage très serré

Evitant le caractère édifiant voire pontifiant des grands formats et des larges panoramas qui auraient transformé la scène en un morceau de bravoure, Rembrandt a préféré réaliser un tableau de dévotion mesurant 26 sur 24 centimètres. Il est un support de prière destiné à une chambre à coucher. Malgré la taille des figures, on peut distinguer une multitude de traits et d'attitudes clairement identifiables. Marie emmitouflée dans un drap épais qu'elle replie sur son enfant pour le protéger du froid de la nuit, regarde en notre direction, nous présentant un visage inquiet et las.

La tête basse, l'échine courbée de l'âne traduisent la fatigue du long trajet déjà effectué. Il doit porter Marie et Jésus ainsi qu'un lourd paquetage rassemblé à la hâte duquel émerge des vêtements et une tarière, indispensable outil du charpentier permettant de perforer le bois.

Cependant une lueur brille dans son œil, ses oreilles sont dressées à l'écoute des bruits ou des cris de bêtes dans les ténèbres alentour. Joseph est présenté sous les traits d'un homme jeune et fort. Les pieds nus fermement ancrés sur la terre, il dirige l'âne et protège résolument sa famille au milieu des menaces qui pourraient être révélées par la lumière dispersant partiellement les ténèbres. Force de l'homme protecteur, tendresse maternelle de la femme aimante, Rembrandt projette les stéréotypes de l'altérité de genre.

La composition verticale achève de souder les personnages en un seul être menacé par un monde hostile.

Une histoire mouvementée

Le tableau signé et daté répondait à une commande et disparaît pendant près de 150 ans de l'espace public avant de réapparaître au XVIII^e siècle dans plusieurs ventes aux enchères. Légué par la veuve d'un architecte tourangeau, François-Benjamin Chaussemiche (1864-1945) en 1950, *La Fuite en Egypte* fait son entrée au musée des Beaux-Arts de Tours comme un tableau exécuté "à la manière de Rembrandt". Au détour d'une restauration, on découvre sous les nombreuses couches de vernis un monogramme RH (Rembrandt Herman): la signature de Rembrandt dans ses jeunes années puis une date "1627". La controverse fait rage entre les conservateurs du musée, fiers de posséder dans leurs collections un authentique Rembrandt et des spécialistes hollandais qui l'attribuent à l'un de ses élèves. Effectivement dans les années 1970, un groupe d'experts a entrepris de mener une étude scientifique approfondie des œuvres attribuées abusivement à Rembrandt, un travail de titan qui va les amener en quatre décennies à déclasser près de 300 œuvres! Suite à son prêt pour une exposition à Kassel et Amsterdam qui permit de confronter les œuvres de jeunesse de Rembrandt, ce petit panneau fut authentifié par l'ensemble des chercheurs du *Rembrandt Research Project* en 2001.

1.3 Sujet de l'œuvre

Selon les Evangiles en l'occurrence celui de Matthieu, le roi Hérode I^{er} envoya tuer tous les enfants de moins de deux ans qui se trouvaient à Bethléem (Massacre des Saints Innocents). Joseph, prévenu par un songe, s'enfuit avec l'enfant Jésus et sa mère en Égypte, où ils restèrent jusqu'à la mort d'Hérode. La sobriété de l'écrit biblique a cependant laissé un terrain propice à l'imaginaire populaire relayé notamment dans des Evangiles apocryphes. Bêtes sauvages, soldats sanguinaires menacent la sainte famille lors de ce périple qui fait écho au départ des Hébreux de la terre de Canaan vers l'Égypte (*Exode, 1*).

1.4 Source

Matthieu 2,13-18

Lorsqu'ils [les rois mages] furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit: Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr. Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: J'ai appelé mon fils hors d'Égypte. Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-

dessous qui étaient à Bethléem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages. Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète. On a entendu des cris à Rama, Des pleurs et de grandes lamentations: Rachel pleure ses enfants, Et n'a pas voulu être consolée, Parce qu'ils ne sont plus.



Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée

2.1 Conseils pratiques

Une tradition bien ancrée consiste à fournir aux élèves un questionnaire à remplir au fur et à mesure de la visite. Tout en vous laissant pleine liberté pédagogique, nous vous conseillons de ne pas utiliser ce support. **Il est effectivement dommage que les élèves passent plus de temps le nez sur leur feuille (ou sur celle de leur voisin !) qu'à observer l'œuvre en elle-même.** Vous devez être le médiateur prioritaire entre l'œuvre et vos élèves. Faites asseoir vos élèves face à l'œuvre.

La durée d'attention des élèves est fort variable mais nous vous conseillons de ne pas excéder 1H30 de visite. Compter une vingtaine de minutes pour l'analyse détaillée d'une œuvre. **En raison de la dureté du thème qui doit être abordé pour comprendre cette toile, à savoir le Massacre des Saints Innocents, nous vous déconseillons d'aborder l'étude de cette œuvre avec des enfants de cycles 1, 2 et 3.**

2.2 Lecture d'une œuvre

La méthodologie de lecture de l'œuvre est commune à tous les niveaux. Cependant, on est en droit d'attendre des élèves de cycle 4, de ceux du lycée et à fortiori du supérieur, qu'ils connaissent les grandes phases de lecture d'une œuvre artistique.

La démarche détaillée d'analyse que nous vous proposons doit être menée de façon stricte sur la première œuvre que vous observez. Elle doit permettre d'intégrer une trame de lecture reproductible sur les œuvres suivantes mais aussi de comprendre des codes récurrents (positionnement, grandeur des personnages...)

➤ Phase 1 : Observation silencieuse de l'œuvre

Laissez du temps pour observer l'œuvre en donnant des consignes aux plus jeunes : nombre de personnages, rapports entre eux, lieu où se déroule l'action, couleurs dominantes du tableau...

➤ Phase 2 : Questionner les élèves de façon méthodique

Pour chacune des réponses apportées, exigez que l'élève formule une phrase et justifie sa réponse par la description d'éléments du tableau. Reprendre systématiquement la réponse en précisant le vocabulaire.

Questions	Réponses attendues
Le lieu	
Où se passe l'histoire ?	On ne peut pas le savoir. Aucun élément de décor ne nous renseigne (montagnes, arbres, maisons....) à l'exception de quelques plantes (cactus ?) ou du moins la projection de leurs ombres.
Décrire le ciel. Place dans le tableau et aspect	Nous sommes plongés en pleine nuit sans lune ni étoile. L'obscurité la plus profonde occupe l'essentiel de l'œuvre.
Pourtant nous voyons des êtres humains. D'où vient la lumière, par quoi peut-elle être produite ?	Une lumière latérale rasante provenant de la gauche (comme le faisceau d'un projecteur) détache des ombres de plantes et des personnages.
Personnages	
Combien y a-t-il d'êtres humains ?	3, 2 adultes et un nourrisson.
Quel animal peux-tu voir ?	Un âne qui porte sur son dos une femme et le jeune enfant.
Personnage masculin	
Description physique.	Jeune adulte à barbe, trapu solidement campé sur ses pieds.
Costume du personnage.	Un chapeau de paille, une tunique ocre descendant jusqu'au genou retenu par une ceinture à la taille. Il n'a pas de chaussures.
Attributs du personnage.	Un bâton de marche.
Posture ou action	Devançant le groupe, il guide l'âne avec sa main gauche et s'appuie sur son bâton. La flexion de son pied droit indique qu'il se déplace vers l'avant. Il semble avoir brutalement tourné la tête vers la gauche (à droite pour nous) tentant de discerner quelque chose ou quelqu'un dont la présence vient d'être révélée par la lumière.
Personnage féminin	
Description physique.	Difficile, on ne distingue que son visage.
Costume du personnage.	Un vaste drap bleu clair avec des reflets ocres entoure le personnage féminin. Elle porte un couvre-chef peu identifiable (foulard ?).
Posture ou action.	Juchée sur l'âne, elle porte un nourrisson qu'elle a enveloppé dans son drap pour le protéger du froid. Comme elle monte en amazone, son port de tête naturel devrait être orienté vers la gauche (la droite pour nous). Or elle nous regarde comme si elle s'était brutalement retournée en direction de la lumière qui jaillit en bas à gauche du tableau. Son visage exprime la lassitude et l'inquiétude.
L'âne	
Posture ou action.	L'âne a la tête et les oreilles baissés, il semble fatigué par la marche qu'on lui a imposée. Son œil brille exprimant à la fois la lassitude et l'inquiétude.
Identification des personnages et de la scène	
Quel objet particulier peux-tu observer dans le paquetage porté par l'âne ?	S'ensuit une description sûrement approximative par les élèves de cet objet singulier qu'est la tarière employée par les menuisiers et les charpentiers avant la diffusion de la perceuse électrique.
Le personnage masculin est donc un charpentier quittant précipitamment son logis avec sa femme et son jeune enfant...	Tout dépend du degré de culture religieuse de vos élèves... A vous de reprendre le récit de la fuite en Egypte.
Conclusion	
Rembrandt représente ici un passage de la Bible évoquant la fuite vers l'Egypte de Joseph, Marie et Jésus suite à la décision du roi Hérode I ^{er} d'exécuter tous les nouveaux nés après avoir été prévenu de la naissance d'un nouveau roi des Juifs qui par essence le chasserait de son trône. (Matthieu II, 1-4). Sur la forme, souligner le cadrage serré, la palette réduite de couleurs et l'absence de décor qui concentrent notre attention sur les sentiments exprimés par les personnages. La technique du clair-obscur confère une vraie matérialité au noir plein de menaces d'autant plus terribles qu'elles ne sont pas représentées mais imaginées par le spectateur.	

Bibliographie-sitographie

Catalogue d'exposition, *Rembrandt intime*, Musée Jacquemart-André, Institut de France, Fonds Mercator, 2017

<http://intru.hypotheses.org/videos/le-musee-de-poche-de-pierre-fresneau-deruelle/saison-1-le-musee-des-beaux-arts-de-tours/rembrandt-la-fuite-en-egypte>

ou <https://vimeo.com/130295380>

<https://www.eclecticprod.com/fr/module/83/82/la-fuite-en-egypte-de-rembrandt>

